

*Par M. McNeill :*

Q. Combien dites-vous qu'il soit entré d'immigrants en tout au Manitoba et au Nord-Ouest l'année dernière ?—R. J'estime que le nombre des colons qui se sont fixés dans la province du Manitoba l'année dernière est de 15,000 environ. C'est le chiffre net de l'immigration.

*Par M. Gordon :*

Q. Cela comprend-il ceux qui se fixent dans les villes ?—R. Oui, tous ceux qui sont entrés au pays avec l'intention de s'y fixer.

*Par le président :*

Q. Le rapport du ministre de l'Agriculture nous donne les chiffres relatifs au Manitoba et au Nord-Ouest. Or je vois que pour le Manitoba on nous donne 16,242 ; pensez-vous que ce soit exact ?—R. Je le crois.

*Par M. Cochrane :*

Q. Vous nous avez dit que lors de votre premier voyage en Angleterre, un bon nombre d'immigrants sont venus avec vous ?—R. Oui.

Q. Et qu'à votre second voyage vous n'aviez amené personne, pour certaines raisons que vous n'avez pas fait connaître. Voulez-vous nous dire un mot de ces raisons ?—R. L'obstacle m'est venu de la part des compagnies de steamers. On a prétendu qu'il y avait de grands inconvénients à organiser ainsi des partis d'immigrants partant à une date déterminée. Les compagnies préféreraient que les gens fissent la traversée isolément et à mesure qu'ils étaient prêts, pour éviter la confusion provenant d'un trop grand nombre de passagers. Je suis convaincu néanmoins qu'il eut été mieux d'organiser un groupe plus ou moins considérable et d'en prendre soin jusqu'à destination. Les colons immigrants ont toujours besoin sur la route d'un grand nombre d'informations.

Q. Vous êtes d'opinion que le moyen d'action le plus efficace pour un agent, serait d'aller en Angleterre et de revenir avec les gens qu'il aurait décidés à émigrer ?—R. Oui, je crois que de cette façon le travail serait beaucoup plus satisfaisant.

Q. Vous nous avez dit également qu'il y avait à Winnipeg plusieurs agents chargés de prendre soin des immigrants à leur arrivée ?—R. Oui.

Q. Quel besoin y a-t-il de ces agents aux gares de chemins de fer ?—R. Quand les colons arrivent à Winnipeg, ils ont besoin de beaucoup d'informations. Bon nombre ne savent pas encore vers quel endroit se diriger, tandis que d'un autre côté, il y a toujours des cultivateurs du pays qui ont besoin d'employés et qui offrent des situations.

*Par M. Hesson :*

Q. Depuis que vous êtes revenu d'Europe, vous a-t-on écrit pour vous demander des renseignements ?—R. Oui.

Q. Avez-vous constaté un résultat quelconque à ce sujet ?—R. J'ai reçu un grand nombre de lettres de gens qui avaient assisté à mes conférences, et j'ai constaté que plusieurs de ces personnes étaient venues au pays depuis. Je connais un agent d'une compagnie de steamers qui a organisé près de chez moi en Angleterre, une excursion annuelle pour les gens qui veulent venir au Canada. Il est en ce moment à organiser son deuxième voyage.

*Par M. Cochrane :*

Q. Vous nous avez dit aussi que vous vous occupiez d'empêcher les gens d'aller dans les états américains de l'ouest et de les engager à s'établir de préférence au Manitoba. Quelles informations avez-vous au sujet des états américains sur lesquelles vous puissiez établir une comparaison favorable à notre propre territoire ?—R. Quand je donne des conférences, je ne sors jamais de mes attributions pour attaquer les pays étrangers. Je crois, du reste, que c'est là une mauvaise politique. C'est faire de la réclame à leur bénéfice. Naturellement, quand les gens m'interrogent, je compare quelquefois les résultats probables qui peuvent être obtenus dans un pays et dans l'autre, et alors je n'hésite pas à démontrer que notre pays est supérieur au Minnésota, au Nebraska, au Dakota et à tous ces pays de l'ouest américain.

*Par le Dr Sproule :*

Q. Vous avez limité vos opérations aux provinces de l'est ; vous n'êtes pas allé aux États-Unis comme agent d'immigration ?—R. Non, monsieur.